

FUNCTION ADVERBIALE DES IDEOPHONES DU GOURO, LANGUE MANDÉ SUD DE CÔTE D'IVOIRE

FALLÉ Vélérou Adelin

Université Félix Houphouët-Boigny

velerou225@gmail.com

&

MOMO Lou Yéri Constance

Université Félix Houphouët-Boigny

constancemomolou@gmail.com

Résumé : Cette étude fait la description des expressions idéophoniques du gourou. En se basant sur un corpus de 208 items et d'énoncés contenant une partie écologique et une autre non écologique, l'analyse réalisée présente les idéophones d'après leurs caractéristiques morphologiques et syntaxiques. Elle a pour objectif de mettre en relief la fonction adverbiale des idéophones en gourou.

Mots- clés : Idéophone – Adverbe – Caractéristique – Morphologie - gourou.

ADVERBIAL FUNCTION OF IDEOPHONES IN GOURO, THE SOUTHERN MANDÉ LANGUAGE OF CÔTE D'IVOIRE

Abstract : This study describes the ideophonic expressions of gourou. Based on a corpus of 208 items and statements containing an ecological part and a non-ecological part, the analysis carried out presents the ideophones according to their morphological and syntactic characteristics. its objective is to highlight the adverbial function of the ideophones in gourou.

Key words : Ideophone - Adverbs - Characteristics - Morphology - gourou.

Introduction : Les idéophones diffèrent d'une langue à l'autre. L'étude de ces mots peut paraître donc, à première vue, dépourvu de sens; car il arrive parfois que l'on les assimile au divertissement (bande dessinée). Cependant, on ne peut ignorer l'importance de ces mots qui sont très souvent plus expressif que des noms, des verbes, des adjectifs, des adverbes, etc. Nous nous intéresserons donc aux idéophones pour mettre en lumière des parties du discours qui ne préoccupent pas toujours forcément les chercheurs en général et ceux ayant travaillé sur le gourou en particulier. S'intéresser aux idéophones du gourou est une preuve de l'intérêt qu'on manifeste pour cette langue. Les idéophones sont une représentation vive d'une idée par un son ou un bruit. En effet l'idéophone est une catégorie de mot visant à rendre (visible, physique) une sensation ou une perception, une idée, voire un mouvement en dépit de son effet sonore. Selon Hagège (1985, p.122), « *Les idéophones qui illustrent "le pouvoir évocateur des sons" et sont un type d'onomatopées se servent d'articulations ou de combinaisons phoniques, expressives du fait de leur relative rareté, pour mettre en langue des impressions sensorielles ou mentales particulières, liées à certains objets, mouvements ou situations* ». Cette étude envisage mettre en relief les propriétés morphosyntaxiques des idéophones du gourou. Elle suscite une problématique à laquelle nous tenterons de répondre à travers notre démarche argumentative : Quel est le fonctionnement morphosyntaxique des idéophones en gourou ? Pour mener à bien notre réflexion, nous avons inscrit cette étude dans le cadre théorique fonctionnaliste dans la mesure où nous avons utilisé les outils et concepts opératoires d'André Martinet (1908-1999). La pensée fonctionnaliste d'André Martinet (1908-1999) se situe dans la droite ligne du structuralisme européen élaboré par Saussure et, dans la

perspective fonctionnelle, par le Cercle linguistique de Prague, en particulier à travers les travaux de Troubetskoï. Martinet a commencé par des recherches sur l'indo-européen et la phonologie, puis a étendu son travail à la linguistique générale. Bien qu'il n'ait pas proposé de modèle linguistique général (comme celui de Chomsky par exemple), l'ensemble de ses travaux constitue cependant une théorie, dans le cadre d'une linguistique fonctionnelle. Martinet veut pratiquer une linguistique à la fois objective (en refusant de s'appuyer sur le sentiment linguistique, ou l'intuition psychologiste) et échappant au formalisme voire au dogmatisme. Le principe théorique de base de la linguistique de Martinet est sa définition de la langue comme « instrument de communication doublement articulé et de la manifestation vocale » (1991 :20). Martinet donne une définition synthétique du sens qu'il donne à la perspective fonctionnelle de ses travaux, dans *Fonction et dynamique des langues* (1989) : « le terme de fonctionnel y est pris au sens le plus courant du terme et implique que les énoncés langagiers sont analysés en référence à la façon dont ils contribuent au processus de la communication.

Le choix du point de vue fonctionnel dérive de la conviction que toute recherche scientifique se fonde sur l'établissement d'une pertinence et que c'est la pertinence communicative qui permet de mieux comprendre la nature et la dynamique du langage. Tous les traits langagiers seront donc, en priorité, dégagés et classés en référence au rôle qu'ils jouent dans la communication de l'information » (1989 :53). Pour notre étude, nous avons établi une liste non exhaustive qui représente un échantillon de l'utilisation des idéophones au quotidien. Notre corpus est constitué de deux cent huit (208) idéophones. Cependant, nous précisons que les données qui seront analysées dans cette étude proviennent en grande partie d'un corpus recueilli lors d'un séjour d'un (1) mois, contenant une partie écologique et une autre non écologique. La partie écologique a été recueillie lors des échanges entre des locuteurs natifs du gouro, à leur insu. Et la partie non écologique a été enregistrée pendant des échanges avec nos informateurs avec leur consentement. Toutefois, nous avons eu l'approbation de ces locuteurs natifs pour l'utilisation des données recueillies à leur insu dans notre travail. Dans l'optique d'atteindre notre objectif, nous avons décliné ce travail en deux (02) axes. Le premier axe concerne l'analyse morphologique des idéophones. L'examen syntaxique est l'activité à réaliser dans le second axe.

1.Caractéristiques morphologiques des unités idéophoniques

La morphologie est l'étude de la forme et de la formation des mots. Elle est l'étude des formes ou des parties du discours, de leurs formes, de leurs fonctions et de la formation des mots ou la dérivation. Dans cette partie, nous mettrons en exergue les structures morphologiques des idéophones en gouro et la ou les formes sous lesquelles ils se présentent.

1.1 Les unités simples

On entend par unités simples, les mots indécomposables ; les lexèmes qui ont une autonomie morphologique et sémantique. Les idéophones en gouro présentent deux structures segmentales : idéophones monosyllabiques et idéophones dissyllabiques.

1.1.1. Les idéophones monosyllabiques

A l'instar des autres langues ivoiriennes, il existe des expressions idéophoniques d'une seule syllabe. Ces expressions sont en nombre réduit en gouro. Néanmoins, l'on peut observer la présence de cette forme à travers les schèmes suivants :

CV :	fú: « très blanc »
	tǔ: « très froid »
CCV :	trī « sale »

1.1.1. Les idéophones dissyllabiques

Les idéophones dissyllabiques sont les idéophones de deux syllabes. Les schèmes de ce type d'idéophone sont les suivants : CVCV, CVV et CVCCV.

CVCV :	wáwá « couleur très rouge »
	pɔ̃ɔ̃ : « très pâteux »
CVV :	fɔ̃à « froidement »
CVCCV :	jójró « très long »
	pɛplé : « fortement »
CVCCV :	blɛlɛ : « marcher lentement »

1.2 Les unités complexes

Certaines unités complexes sont obtenues par allongement de la voyelle de la dernière syllabe, d'autres par redoublement d'unités simples, et d'autre encore par redoublement et suffixation de dérivatif. Nous décrivons comme unités complexes en premier temps la dérivation, ensuite les idéophones avec allongement de la voyelle finale et enfin les unités trisyllabiques. La dérivation est un procédé de formation de nouveaux mots. Elle se fait soit par l'adjonction d'un affixe à une base lexicale, soit par le redoublement. Dans notre travail la dérivation se fait de plusieurs manières:

1.2.1 Forme idéophonique par le redoublement total du mot

Les mots de quatre syllabes sont formés par le redoublement d'un mot deux syllabes. La forme redoublée garde son sens d'origine. Cette reduplication consiste une accentuation. Les exemples ci-après en donnent un aperçu.

(3) [lā zrà t́t́t́t́t́]

/lā zrà t́t́t́t́t́/
/pluie/verser.ACC/finement/

« Il a plu **finement**. »

(4) [è táó t́t́]

/ è táó t́t́ /
/3Sg/marcher.Inacc/ péniblement/

« Elle est **péniblement**. »

Dans les exemples (1 et 2) les premières syllabes redoublées sont [t́t́] et [t́]. Le redoublement de ces premières syllabes apporte une augmentation de l'intensité de l'action à accomplir.

1.2.2 Construction des idéophones par deux reduplications

Les mots de cette tranche sont obtenus à partir de deux redoublements. En effet, pour obtenir le mot, l'on effectue un premier redoublement et ensuite un second. Dans la structure du mot, la base est répétée trois (03) pour traduire l'idée. Observons l'exemple suivant :

(5) [é táó glàglàglà]

é táó glàglàglà
/3^e Sg/ Marcher + Inac./ fièrement/

Il marche **fièrement**.

La base de l'exemple (5) est [glà] «espèce de feuille». Cette base est répétée deux fois. La répétition traduit l'idée d'insistance sur la manière de marcher d'une personne.

- (6) [kā bē jē pōpōpō]
 /kā bē jē pōpōpō /
 /2Pl/ main/frapper/ chaleureusement /
 «Acclamez **chaleureusement!**»

1.2.3 Les idéophones avec allongement de la voyelle finale

Ici, la voyelle finale de la dernière syllabe des idéophones est allongée. Cela traduit l'idée d'exténuation de la personne qui profère ces mots. Cet allongement est porteur de valeurs. L'allongement vocalique, ici, insiste sur l'état, la qualité, la distance, la forme, la direction d'un être animé lors des interactions verbales.

- (7) [è féé wlālāà:]
 / è féé wlālāà:/
 /3Sg/vomir. Acc/subitement/

« Elle a vomi **subitement** ».

- (8) [óó wī fé péplé:]
 / óó wī fé péplé:/
 / 3sg/ Aux/ parler+inac / **très fortement**/
 « Ils parlent **très fortement**. »

1.1.2. La dérivation par redoublement et affixation

Ce type de mots se caractérise par la réduplication de la base suivie d'une affixation :

▪ La dérivation par redoublement suivie d'une suffixation :

Les unités linguistiques concernées par cette catégorie sont construites par redoublement total de la base suffixées par un morphème -nĕ :

- (9) [ā lé kó ā bwébwénĕ]
 / ā lé kó ā bwébwénĕ/
 /possessif/génitif/maison/Aux/ très humide/
 « Sa maison est **très humide**. »

- (10) [é táó' drōdrōnĕ]
 é táó' drōdrōnĕ
 /3^e Sg/ Marcher + Inac./très lentement/
 Il marche **très lentement**.

Le morphème -nĕ utilisé dans les exemples (9) et (10) marque le superlatif absolu dans la réalisation d'une action.

-La dérivation par redoublement suivie d'une préfixation :

Les unités linguistiques concernées par cette catégorie sont construites par redoublement total de la base préfixées du morphème tā- :

- (11) tāklíklī « très rapidement »

é táó' tāklíklī
 /3^e Sg/ Marcher + Inac./ très rapidement/
 Il marche **très rapidement**.

- (12) tādrōdrō « très lentement »
 é táó' **tādrōdrō**
 /3^e Sg/ Marcher + Inac./ **très lentement**/
 Il marche **très lentement**.

S'agissant des exemples (11 et 12), [tā] est un préfixe tandis que [klí et drō] sont les bases auxquelles se préfixe [tā] pour former [tāklíklí] et [tādrōdrō]. Le morphème tā- marque le superlatif absolu dans la réalisation d'une action.

1.2.4 Construction des idéophones par suffixation

Aux bases lexicales, l'on ajoute le suffixe -nɛ́ pour obtenir les idéophones de cette catégorie :

- (14) [é jíri bɛ́ bɔ́jī má kúklúnɛ́]
 é jíri bɛ́ bɔ́jī má **kúklúnɛ́**
 /3^e Sg/ branche d'arbre/ couper + hab/ **très courtement**/
 Il coupe **très courtement** les branches d'arbre.

Dans les exemples (13 et 14), on assiste à une dérivation par le procédé de suffixation. Les bases lexicales sont [kéklé] « dur » et [kúklú] « court ». À ces deux bases est ajouté un suffixe [-nɛ́] pour former les idéophones [kúklúnɛ́] « très court » et [kéklénɛ́] « très sec ». En gouro, l'usage des morphèmes [-nɛ́] et [ta-] dans la formation des idéophones dépend de la voyelle finale de l'idéophone. Lorsque l'idéophone se termine par une voyelle haute (fermée), du point de vue aperture, le locuteur utilise le préfixe [ta-]. Lorsque la voyelle finale de l'idéophone est une voyelle basse, le locuteur gouro se sert du suffixe [-nɛ́].

2. Les propriétés syntaxiques des idéophones

S'intéresser aux propriétés syntaxiques des idéophones revient à voir le fonctionnement des idéophones dans un énoncé. Dans un énoncé, l'idéophone est facultatif ; dans la mesure où son absence n'apporte aucun changement syntaxique comme sémantique. Nobile (2014 :2) pense que les idéophones fonctionnent comme des éléments adjectivaux et adverbiaux : « les idéophones sont formés de types onomatopéiques et phono-symboliques qui jouent des fonctions grammaticales codées surtout de nature adverbiale et adjectivale, dans le registre familier de nombreuses langues africaines, australiennes, amérindiennes et asiatiques et notamment en coréen et en japonais. » Contrairement aux idéophones serbes qui assument trois fonctions : une prédicative, la seconde adverbiale et la troisième nominale, les idéophones en gouro assument deux fonctions syntaxiques : l'une adverbiale et l'autre adjectivale. Pour être situé sur son positionnement dans sa fonction adverbiale, observons les énoncés suivant :

- (15) zī ā **gōglò:**
 /route/Aux/ très-long/
 « La route est **très longue**. »

- (16) é táó' **drōdrō**
 /3^e Sg/ Marcher + Inac./ **lentement**/
 Il marche **lentement**.

(17) /kā bē jē **pōpōpō** /
/2PI/ main/frapper/ chaleureusement /

«Acclamez **chaleureusement!**»

Au niveau de la position syntaxique, l'observation des exemples (15), (16) et (17), nous permet d'affirmer que les idéophones du gouro occupent une seule position syntaxique. Les idéophones sont placés après le verbe, à la fin de l'énoncé. L'idéophone occupe une position postverbale. Il est soit immédiatement ou soit après le complément de l'énoncé. De par son sens et sa fonction dans l'énoncé, il se rapproche de l'adverbe de manière. Il met en exergue plusieurs expressions, à savoir :

- l'expression du mouvement (manière, action) ;
- l'expression de dimension, de forme ;
- l'expression de l'aspect physique ou de l'état ;
- l'expression de la sensation (perception sensorielle).

L'idéophone est toujours dépendant du constituant qu'il détermine. En gouro, l'idéophone n'a toutefois pas de sens en dehors d'un contexte d'emploi.

Conclusion : L'étude portant sur la fonction adverbiale de l'idéophone en gouro a été analysée selon deux axes d'études. Il s'agit de l'aspect morphologique et de l'aspect syntaxique. Dans la perspective du fonctionnalisme, la démarche méthodologique utilisée a permis de mettre à lumière les caractéristiques morphologiques et syntaxiques des idéophones en gouro. Ainsi, les résultats de l'étude ont révélé que dans la construction des idéophones, qu'il y a le phénomène de redoublement total, d'allongement vocalique, d'affixation et de redoublement avec affixation, au niveau morphologique. Au niveau syntaxique, dans sa fonction adverbiale, l'idéophone en gouro se trouve en contexte postverbal et se rapproche de l'adverbe de manière.

Bibliographie

- BEARTH, Thomas, 1971, Grammaire Gouro, groupe mandé (CI), Lion, Afrique et Langage.
- BEGROMISSA Ben Martial, 2012, Etude des idéophones d'une langue kwa : l'abouré éhé, Université de Bouaké, Côte d'Ivoire.
- BERNARD-Thierry Solange, 1960, « Les onomatopées en Malgache », pp 246-270
- BUHLER Karl, 1933, « les onomatopées et la fonction représentative du langage », in *Journal de Psychologie*, pp 106-116.
- BOLO Ballilézi Elisabeth, 2013, « Esquisse Phonologique Du jāsūā : parler gouro de Zuénoula », Mémoire de master 1, Université Félix Houphouët-Boigny.
- HAGEGE Claude, 1985, L'Homme de paroles : Contribution linguistique aux sciences humaines, Paris, Fayard.
- KOUAME Yao E., 2015, La morphologie des idéophones en baoulé, langue kwa in *revue du groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L) n°19*.
- KRA Kouakou Appoh Enoc, 2016, « Les idéophones en Koulango », Ingénierie Culturelle, Revue scientifique semestrielle de l'IRES-RDEC, Lomé (Togo), 2016, pp. 53-72.
- NIKIEMA Norbert, 2001, « Onomatopées et idéophones en mooré », (Communication personnelle, 3e colloque international sur les langues gur. 19 22 février. Kara. Togo).
- TERA Kalilou, 1992, « Dictionnaire des Idéophones bambara », in CIRL, N 30, ILA, pp 7-62, Université Nationale de Côte d'Ivoire.